

« Vous eussiez trouvé encore, ce me semble, quelque chose de *Vetula Civitate* dans notre *Hagiologium Gallicanum* manuscrit, en parlant des saints du Velay (10).

« Dans notre histoire de Nouallié vous trouverez un jugement par manière de notice par les envoyés de Louis le Débonnaire, il me semble qu'il mériterait place parmi vos Monuments. Lisez un peu les preuves de cette histoire, elle est une des mieux remplies que je vous ai envoyée.

« Je ne crois pas que vous puissiez soutenir que saint Daufin, archevêque de Lyon, est le même que saint Anne-mond ou Chaumont, l'un étant mort au commencement du septième siècle et l'autre sur la fin. J'avoue néanmoins que la chronologie de M. de La Mure n'est pas bien juste, puisque saint Wilfrid ayant été fait clerc par saint Dalfin qui mourut, selon cet auteur, l'an 618 ne peut pas avoir vécu jusques en l'an 709. D'un autre côté il paraît indubitable, tant par l'ancien catalogue des évêques de Lyon cité par M. de La Mure que par les litanies, qu'on a distingué

part et d'autre. En voici un qui lui a échappé et pour cause; nous le tirons des manuscrits de notre Bénédictin; il n'est pas négligeable.

« Ex vetusto hagiologio Sancti Martini de Canali : IV Kal. oct. Lugduni Gallix S. ANNEMUNDI episcopi et martyris. Requiescit autem præfatus martyr in eadem urbe scilicet ad Sanctum Petrum citra Ararim.

(10) Un livre d'Estiennot dont nous n'avons pas encore eu l'occasion de parler, il est à la Bibliothèque nationale parmi ses manuscrits F. L 12587. *Hagiologion Gallicanum ex variis martyrologiis Kalendariisque mms contextum et compilatum, agens de Sanctis in Galliis, maxime qui olim vixere aut quorum sacræ reliquiæ ad ipsas translate fuerunt.*

Estiennot s'en était occupé au moins pendant quatre années et avait consulté plus de quarante martyrologes anciens. Il cite en particulier un de Saint-Florent, un de Pontlevoy du x^e siècle, un du Puy, etc.